

REDACTION & ADMINISTRATION : ROUBAIX, rue de Valenciennes, 20

PAIX DES ABONNEMENTS ROUBAIX-TOURCOING 3 mois, 4 fr. 50. — Un an, 12 fr.

L'abonnement continue sans avis contraire.

Journal Republican quotidien

L'INTELLIGENCE CIVILE. RAISONNEMENTS A LA CHAMBRE

SUS AUX JÉSUITES!

La chapelle du Haut-Mont fermée ; Les membres professionnels des patrons catholiques du Nord envoyés devant le tribunal correctionnel de Lille ; Tel sera le résultat immédiat de la séance d'hier à la Chambre...

L'énergique campagne dirigée contre eux par notre collaborateur Lagrillière-Beauleu porte ses fruits. L'opinion s'est émue, et elle exigera certainement que des mesures soient prises pour mettre fin à une situation qui n'est que trop prolongée.

C'est, d'ailleurs, éternellement la question éternelle qui se dresse maintenant devant nous. Notre pays a-t-il une loi, une conscience qui comprend parmi ses membres tous les citoyens ?

une partie de la gauche applaudit vivement. M. Moreau. — La seule préoccupation des patrons du syndicat n'est point de s'assurer du bien-être matériel de leurs ouvriers...

impayement violés, que des membres de la gauche dénoncent au Sénat par l'Etat fait partie de ces syndicats à titre de membres actifs...

avec le groupement des patrons catholiques du Nord. Les ligues retraitées à l'ouïssance complète les patrons catholiques du Nord...

NOS DÉPÊCHES

CHAMBRE DES DÉPUTÉS Séance du 13 Juin 1892 Présidence de M. Floquet

AVANT LA SEANCE A 3 heures 1/2, les députés dans la salle des séances. Par contre les tribunes publiques sont assez bien garnies.

LA SEANCE La séance est ouverte à 2 h. 1/2. M. de Bernis donne quelques explications au sujet du procès-verbal de la dernière séance.

M. Moreau après avoir arrêté un instant pour donner à la droite le temps de se remettre un peu de son indignation de voir le président enlever la parole à un certain nombre d'ouvriers...

M. Moreau continue la lecture du compte-rendu des réunions des patrons de la conférence. Il passe en revue les divers procédés proposés pour introduire la confession au sein même des patrons...

LA SEANCE M. Moreau continue la lecture du compte-rendu d'une séance du comité de Notre-Dame de l'Usine.

Incident

M. de la Bourdonnaye. — La preuve ! Donnez la preuve ! Les vendredis, les samedis, les dimanches, les jours gras, les fêtes, les jours de congé, les jours de repos, les jours de chômage, les jours de chômage, les jours de chômage...

M. Moreau. — Si vous saviez combien vous êtes dément (bruit). M. de la Bourdonnaye. — Ce sont les décrets de la grand-mère Moreau.

M. Moreau continue la lecture du compte-rendu d'une séance du comité de Notre-Dame de l'Usine.

DISCOURS DE M. DRON

l'intérieur après son collègue, M. Moreau, parce que les faits allégués ne sont pas en partie dénués de vraisemblance.

M. Dron s'élève contre les déclarations de M. Moreau, et dit que les patrons catholiques ont fait des déclarations légales et sont actuellement électeurs régulièrement inscrits.

M. Dron s'élève contre les déclarations de M. Moreau, et dit que les patrons catholiques ont fait des déclarations légales et sont actuellement électeurs régulièrement inscrits.

Ordre du jour de M. Dron

La Chambre confiante dans le gouvernement compte sur sa fermeté pour appliquer les lois aux congrégations religieuses non autorisées qui se seraient réconstituées sur le territoire de la République.

REPOS DU MINISTRE DE LA JUSTICE M. Ricard, ministre de la Justice, examine les dossiers du syndicat de Notre-Dame de l'Usine et l'incident constaté.

NOTRE-DAME DE L'USINE

DISCOURS DE M. EMILE MOREAU M. Emile Moreau monte à la tribune pour développer son interpellation sur les agissements de la confrérie de Notre-Dame de l'Usine.

Les pèlerinages

M. Moreau s'occupe ensuite des pèlerinages organisés dans la région du Nord. Il rappelle que les pèlerinages ont été produits le recrutement de ces pèlerins dont le départ est fixé par force et qui ont été envoyés dans les pays étrangers.

L'ordre du jour Moreau

M. Moreau annonce qu'il dépose un ordre du jour dont voici le texte. M. Moreau propose que le Sénat se prononce sur le projet de loi relatif à la liberté de conscience.

Blanche, pauvre

Blanche, pauvre, rejoignant sa mère qui distribuait des liqueurs variées à ses invités, elle se précipita vers elle et se jeta dans ses bras.

LA FILLE SANS PÈRE

DEUXIÈME PARTIE PAUVRE JEANNE Le vicomte Saint-Claire dans la soirée se rendait à la rue aux Ours, il disait d'un ton content : — Tu sais, Jeanne, il y a du nouveau dans la maison !

La belle fille était gorge déployée et, d'un regard de ses yeux noirs, elle semblait dire à son amie : — Tu vois... c'est un trésor d'esprit, ton petit frère ! Le comte d'Arville était assis à côté de la grande dame de Bordeaux et de la Bourgeoise de la maison jamais indifférent.

Le comte d'Arville était assis à côté de la grande dame de Bordeaux et de la Bourgeoise de la maison jamais indifférent. Mais il avait une sorte de colère en regardant et maugréant. C'est-à-dire qu'il se sentait obligé de se défendre.

Le comte d'Arville était assis à côté de la grande dame de Bordeaux et de la Bourgeoise de la maison jamais indifférent. Mais il avait une sorte de colère en regardant et maugréant. C'est-à-dire qu'il se sentait obligé de se défendre.

Le comte d'Arville était assis à côté de la grande dame de Bordeaux et de la Bourgeoise de la maison jamais indifférent. Mais il avait une sorte de colère en regardant et maugréant. C'est-à-dire qu'il se sentait obligé de se défendre.

Le comte d'Arville était assis à côté de la grande dame de Bordeaux et de la Bourgeoise de la maison jamais indifférent. Mais il avait une sorte de colère en regardant et maugréant. C'est-à-dire qu'il se sentait obligé de se défendre.

Le comte d'Arville était assis à côté de la grande dame de Bordeaux et de la Bourgeoise de la maison jamais indifférent. Mais il avait une sorte de colère en regardant et maugréant. C'est-à-dire qu'il se sentait obligé de se défendre.